

18^{ème} Dimanche ordinaire Année A : La multiplication des pains en Matth.14, 13-21

Chers frères et sœurs,

il y a bientôt cinquante ans que je chante les psaumes jour et nuit à Tamié, pourtant il n'y a que peu de temps que j'ai remarqué ce verset étonnant du psaume 71 :

« *Que la terre jusqu'au sommet des montagnes soit un champ de blé !* » (Ps 71, 16)

Vous imaginez la montagne Belle Etoile, ici, qui domine le monastère, couverte de blé ?... C'est absolument surréaliste... Mais c'est un beau rêve...

un beau rêve qui exprime poétiquement un immense désir...

Hé bien, il me semble que Jésus exauce, au moins un peu, aujourd'hui, cet immense désir avec cette extraordinaire multiplication des pains et des poissons : une compassion pour chacun de nous et une abondance

qui nous parlent de l'intensité de son amour...

Avez-vous remarqué la beauté des gestes de Jésus ?

« *Il prend les cinq pains, les yeux au ciel il prononce la bénédiction, il rompt les pains et il les donne.* » **PRENDRE, BENIR, ROMPRE et DONNER.**

Et nous voici soudain orientés... Vers où ?... Vers je Jeudi Saint :

Le même évangéliste Matthieu nous dit, au chapitre 26,

que « *Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna à ses disciples .* »

Alors, là, maintenant, avec l'Eucharistie, notre rêve n'est-il pas totalement réalisé ?

Prenons le temps d'accueillir ces quatre gestes par lesquels Jésus nous parle de Lui, et vous savez qu'il nous invite, nous aussi, à PRENDRE, BENIR, ROMPRE et DONNER car il a dit : « *Faites ceci en mémoire de Moi.* » (1 Cor. 11, 24)

PRENDRE, c'est vraiment « prendre en considération », c'est donner de l'attention, comme Dieu nous a regardés avec tendresse dès avant notre conception... car depuis toujours nous sommes désirés et pris dans l'embrassement de son amour, et comme vous avez entendu saint Paul nous l'affirmer :

« *Rien, absolument rien, ne peut nous séparer de l'amour de Dieu !* » (Rom. 8, 39)

C'est ce que nous confirme chaque Eucharistie.

Et il y a là aussi ce que chaque Eucharistie nous demande de faire :

ne pas passer à côté de notre prochain sans le voir,

et aussi ne pas passer à côté de la beauté de la Création sans la voir,

mais prendre nos frères, et prendre la terre, dans notre affection et les bénir.

BENIR, c'est justement notre deuxième geste.

Jésus bénit Dieu son Père, et il rend grâce pour tous les dons de Dieu,

et voici qu'ils deviennent des signes reconnus de son amour.

Et nous voici donc appelés, nous aussi, pareillement, à bénir :

vous connaissez peut-être ce beau verset de la Première Lettre de saint Pierre :

« *Bénissez, - c'est votre vocation - afin de recevoir la Bénédiction.* » (1 P. 3, 9)

Les bénédiction nous confirment notre identité d'enfants bien-aimés de Dieu

et nous replacent consciemment dans l'immense dessein de son amour.

Les bénédiction portent partout et « *jusqu'au sommet des montagnes* »

des fruits de RECONNAISSANCE, de CONFIANCE et de BIENVEILLANCE.

ROMPRE, c'est le signe de Jésus qui vient épouser toutes nos brisures
et qu'en même temps il donne sa vie pour nous
pour qu'avec Lui nous puissions transformer nos souffrances en amour
et que notre mort soit transfigurée en Résurrection.
C'est un engagement vital pour que nous devenions un bon pain partagé,
un pain donné à tous nos prochains...

DONNER, voilà notre quatrième geste.

Comme me l'avait si clairement écrit frère Christophe depuis Tibhirine :

« Je suis aimé... cette certitude m'oblige au don
pour que le monde sache qu'il est aimé d'amour. »

N'est-ce pas ce que nous essayons de vivre dans cette Eucharistie
où nous accueillons le don de Dieu pour devenir nous-mêmes don à Dieu et à tous ?

Mais **ATTENTION !** maintenant, s'il vous plaît : quelque chose de très important !
Ce mot de saint Paul quand il rapporte aux Corinthiens le repas du Jeudi Saint :

« *Chaque fois que vous mangez ce pain et buvez cette coupe,
vous annoncez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.* »

... JUSQU'À CE QU'IL VIENNE !

Avons-nous bien conscience, frères et sœurs,
que nous sommes placés entre deux Avènements du Seigneur Jésus ?

Avec la joie de vivre après l'Incarnation, **avec le trésor de la Foi**,
et tout ce que nous savons de l'amour infini de Dieu pour chacun de nous,
et **avec la joie de l'Espérance** : Jésus va venir en gloire
nous « prendre » dans sa gloire !

Et ce n'est qu'à ce moment-là que le rêve du psalmiste, que notre rêve à chacun
sera totalement réalisé :

« *des champs de blé jusqu'au sommet des montagnes* » : « Dieu tout en tous ! »

Nous sommes dans le temps du « déjà-là » et du « pas encore »,
et à chaque Eucharistie, nous redisons à Jésus qui est là :

« Nous attendons ta venue dans la gloire. »

C'est le temps du « Marana Tha ! », « Viens Seigneur, viens ! »

Le pain donné, le pain que nous recevons, c'est un pain pour la route,

« le pain des voyageurs sur la route de l'Éternité » , disait le pape Paul VI.

Et comme nous le chantons avec une Hymne de Patrice de la Tour du Pin :

« En attendant son retour,

nous devons faire ce qu'il aime pour témoigner de son amour. »

C'est donc le temps de mettre en œuvre les quatre gestes de Jésus :

PRENDRE attentivement, **BENIR** joyeusement,

ROMPRE courageusement et **DONNER** généreusement.

Vraiment c'est le beau temps de l'ESPERANCE avec son horizon de Beauté et de Paix.

Vraiment un temps de BENEDICTION où nous pouvons danser ensemble
avec les trois sœurs, filles de l'amour, que réveille pour nous chaque eucharistie :
la RECONNAISSANCE envers Dieu, la CONFIANCE en Lui
et la BIENVEILLANCE envers tous.

Et s'il vous plaît, dansons joyeusement « *jusqu'au sommet des montagnes !* »